

EDITORIAL

AMNÉSIE

"Le problème, c'est que l'homme oublie"

J.M. SANCHEZ BARRIOS

Sans mémoire, il n'y a pas d'apprentissage. Tous les animaux qui peuvent être domptés et amenés à effectuer des tâches complexes, comme le transport, ont cette caractéristique: ils ont de la mémoire, et même beaucoup de mémoire, si l'on en croit les proverbes du monde entier où les chevaux, les éléphants et les chameaux se font concurrence à ce sujet. Je me souviens d'une histoire curieuse que m'avait raconté un de mes amis, un colonel. Ce colonel avait un collègue, passionné de chevaux comme lui, dont la jument favorite avait eu un poulain. C'était un animal magnifique, intelligent et joueur. Pour le plaisir, il lui enseigna à saisir un morceau de sucre directement de sa bouche. Le poulain savait que quand le maître arrivait, tout ce qu'il avait à faire pour attraper le morceau de sucre, c'était de se lever sur ses pattes de derrière, d'appuyer les pattes avant sur les épaules de son maître et de prendre le morceau de sucre qui ne manquait pas d'apparaître entre ses lèvres. L'homme partit à l'étranger et son absence dura un an. A son retour, la première chose qu'il fit, fut de courir voir son poulain en espérant que celui-ci le reconnaîtrait. Il s'approcha de lui en annonçant de loin sa présence. Le poulain dressa les oreilles, reconnut cette voix familière, se retourna brusquement et se lança au galop. En arrivant près de l'homme, il posa ses deux énormes sabots sur ses épaules... et lui fractura instantanément les deux clavicules en lui donnant un affectueux baiser.

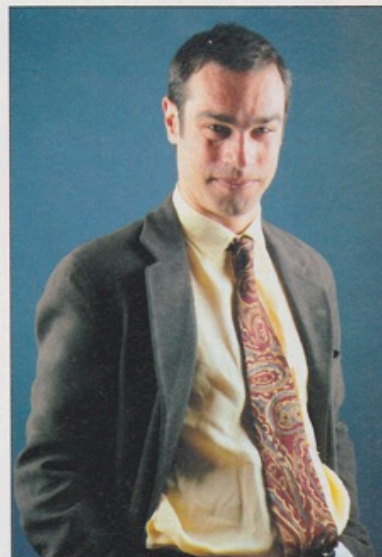
La mémoire entraîne ce genre de conséquences quand nous ne sommes pas capable d'évaluer la valeur des souvenirs, mais sans elle, nous ne sommes que des zombies avançant à l'aveuglette, destinés à répéter les mêmes erreurs. Sans mémoire, il est impossible d'évoluer consciemment. Emportés par la vague du changement, nous sommes tous soumis au commandement de l'évolution. Depuis la pierre inerte, depuis l'apparition de l'étincelle de la vie et jusqu'au saut de la conscience, la matière s'est regroupée suivant des formes qui se caractérisent par une complexité croissante et par la multiplication des fonctions, entre autres la capacité croissante de stocker, de différencier et d'appliquer l'information qu'offre le milieu.

Comment parvenir à reconnaître l'information sans la capacité de comparer les données? Les choses existent dans la mesure où elles peuvent être comparées. Le haut n'existe que parce qu'il y a le bas, le long n'est que la contrepartie du court, le large est impensable sans l'étroit, le profond impossible sans le superficiel. Rien ne peut se mesurer tout seul. Sans mémoire, un tel exercice serait impossible car nous aurions toujours besoin de la présence des opposés pour juger le monde. L'ADN n'est rien d'autre qu'un ensemble d'informations en langage codé grâce auquel la matière reconnaît le chemin correct pour conduire l'énergie. Tout comme pour l'évolution de la planète, dans chaque individu la mémoire est l'élément clé pour évoluer. L'évolution individuelle se nourrit de l'apprentissage et celui-ci n'est possible que parce que nous pouvons nous souvenir de nos expériences. En Orient, il est dit qu'il y a deux types de mémoire: la mémoire Yang et la mémoire Yin. La première s'occupe des événements et des souvenirs ponctuels, la deuxième se souvient de l'essentiel des choses. Avec la première, nous pouvons réciter le Coran ou la listes de rois carolingiens, avec la deuxième, nous entrons en contact avec la magie de l'essentiel de chaque chose. La première est très largement encouragée par l'éducation moderne, alors que la seconde est castrée. L'une s'accumule dans le cerveau, l'autre habite le corps. La première "se rappelle" et la deuxième "sait"...

Beaucoup de gens, au lieu de faire de la mémoire un aide pour leur évolution, font d'elle une ancre qui les attache au passé. De fait, les deux forces, la mémoire et l'oubli, sont présentes en nous tous dans une plus ou moins grande mesure. Il n'est donc pas suffisant de se souvenir, il faut aussi être capable d'oublier ce qui n'est pas nécessaire, d'éviter de nous figer dans l'inutile, de rester prisonnier de ce que nous avons déjà vécu. Pour le Zen, seul "sait" celui qui a fait l'aller-retour. "Avant le Zen, la montagne est la montagne et le lac est le lac; durant le Zen, la montagne n'est pas la montagne et le lac n'est pas le lac; après le Zen, la montagne est de nouveau la montagne et le lac redevient le lac". La dernière description de la montagne et du lac possède cependant une autre qualité. Cette valeur ajoutée, cette particularité, existe dans la "conscience" de l'observateur. Pour que le "retour" à la conscience ait une valeur, nous devons être capable de nous rappeler qu'il y a eu un "aller". La mémoire n'est donc pas seulement un outil de stockage utile, c'est aussi un instrument très complexe et très précis qui nous permet de distinguer et, en fin de compte, de décider et de juger ce qui est adéquat ou non pour nous ou pour le monde. Sans mémoire, nous errerions, perdus dans la vie, mus seulement par les surgissements intempestifs de la nécessité et de l'instant; rien ne pourrait être construit ni transformé à volonté et nous serions réduits à de simples objets passifs au lieu d'être les acteurs de nous-mêmes. Quand l'homme oublie, il perd l'occasion d'apprendre et avec elle, le rêve de vivre libre.

La voie du guerrier se base sur la volonté de l'individu d'être acteur de sa propre vie au-delà des limites qui, pour l'homme commun, semblent insurmontables. Pour cela, il reconnaît que la vie est un apprentissage constant et sait que celui-ci est impossible sans mémoire. Le commun des mortels, au contraire, se submerge dans la plus profonde des amnésies pour faire ce dont il a envie, en prétendant que cette pathétique attitude est la liberté. Sa mémoire, comme celle du jeune poulain dont je parlais au début, répond simplement à l'appel du plaisir du morceau de sucre. Incapable de distinguer les conséquences de ses actes, il se jette sur les choses pour dévorer chaque nouvelle expérience lui permettant d'échapper à son malaise habituel. La Liberté, comme toutes les conquêtes, ne s'atteint qu'à travers l'effort soutenu, dans le contrôle de soi-même, la pondération et l'extrême sobriété... trois vertus essentielles du guerrier.

Merci de ne pas nous oublier et d'être là une fois de plus... de ce côté-là de la communication. Au mois prochain.



A REVISTA MAIS INTERNACIONAL DAS ARTES MANDUCHAS

CINTURÃO NEGRO

YANG JING MING
A suave Mestre de um Clássico

MARCO RUAS
Declaratórias exclusivas

MOSSA AIKIDO
O Aikido Interno

MINIMAL DE CAPSULA

SUNG LANG
Seu secreto sistema de fortalecimento

DRAGON
A espada do Tempo

YANG JING MING
As melhores Táticas no Ringue

YOSHIMARU NETSU RAO
Técnicas avançadas

SUN SHUNEN
A Ação de domínio do Poder Suprarrenal

M. MONTEN
A esgrima europeia nas Filipinas

Yamashita

A PUREZA DO KARATE MAIS INTENSO

Alfredo Tucci
General Manager
BUDO INTERNATIONAL
PUBLISHING CO.
budo@budointernational.com